

LE VERBE DE DIEU « DEI VERBUM », constitution sur la Révélation

LA SAINTE ÉCRITURE DANS LA VIE DE L'ÉGLISE

Importance de la Sainte Écriture pour l'Église

21 L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle l'a toujours fait aussi pour le Corps même du Seigneur, **elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles.** Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des apôtres la voix de l'Esprit-Saint. **Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et régie par la Sainte Écriture.** Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Écriture: "**Elle est vivante donc et efficace la parole de Dieu**" (*He 4,12*), "qui a le pouvoir d'édifier et de donner l'héritage avec tous les sanctifiés" (*Ac 20,32; 1Th 2,13*).

Écriture Sainte et théologie

24 La théologie sacrée s'appuie sur **la parole de Dieu écrite, inséparable de la sainte Tradition**, comme sur un fondement permanent ; en elle aussi elle se fortifie, s'affermir et se rajeunit toujours, tandis qu'elle scrute, sous la lumière de la foi, toute la vérité, qui se puise cachée dans le mystère du Christ. Les Saintes Écritures contiennent la parole de Dieu et, puisqu'elles sont inspirées, elles sont vraiment cette parole ; que l'étude de la Sainte Écriture soit donc pour la sacrée théologie comme son âme. Que le **ministère de la parole**, qui comprend la prédication pastorale, la catéchèse, et toute l'instruction chrétienne, où l'homélie liturgique doit avoir une place de choix, trouve, lui aussi, dans cette même parole de l'Écriture, une saine nourriture et une sainte vigueur.

▪ Il y a donc **deux tables** dans la liturgie eucharistique, comme aimaient à le répéter les Pères de l'Église. Le Concile revient sur ce lien entre la **table de la Parole** de Dieu et la **table de l'eucharistie** dans la Constitution sur la Liturgie (SL 48; 51; 56). C'est donc un thème majeur du renouveau théologique et liturgique. Impossible de réduire la présence du Christ à l'une seule de ces deux nourritures : pas de sacrement (ou d'évangélisation) sans Parole de Dieu, pas de prédication qui ne conduise aux sacrements (ou n'y prennent leur source)...

▪ Le **retour à l'Évangile** doit nourrir et inspirer notre pratique et notre annonce de la foi. Ni la morale, ni l'enseignement ne peuvent prétendre avoir cette place centrale qu'a l'Écriture dans la vie de l'Église.

▪ C'est une conviction très forte qui est réaffirmée ici : nous pouvons **faire confiance à la force qu'a la Parole de Dieu en elle-même**, et pas uniquement dans les commentaires que nous pouvons en faire... ou dans l'apparente capacité des hommes à la recevoir.

▪ On retrouve ici le refus de la théorie dite « des deux sources » : il n'y a qu'**une seule source** de la Révélation, le Christ (Verbe de Dieu), qui se manifeste à travers la Parole de Dieu et la Tradition vivante, **inséparablement**.

▪ Le **ministère de la Parole** avait été survalorisé par les protestants, et donc un peu dévalorisé en réaction par les catholiques. Il est ici affirmé comme transversal à toute la vie de l'Église, à condition qu'il soit basé sur l'Écriture (et lié à la Tradition).



Recommandation de la lecture de l'Écriture Sainte

25 C'est pourquoi tous les clercs, en premier lieu les prêtres du Christ, et tous ceux qui vaquent normalement, comme diacres ou comme catéchistes, au ministère de la parole, doivent, **par une lecture spirituelle assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures**, de peur que l'un d'eux ne devienne "un vain prédicateur de la parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui" (4), alors qu'il doit faire part aux fidèles qui lui sont confiés, spécialement au cours de la sainte liturgie, des richesses sans mesure de la parole divine. De même le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens, et notamment les membres des ordres religieux, à apprendre, par la lecture fréquente des divines Écritures, "la science éminente de Jésus-Christ"(Ph 3,8). **"En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ"**. Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même, soit par la sainte liturgie imprégnée des paroles de Dieu, soit par une pieuse lecture, soit par des cours appropriés et par d'autres moyens qui, avec l'approbation et par les soins des pasteurs de l'Église, se répandent partout de nos jours d'une manière digne d'éloges. Qu'ils se rappellent aussi que **la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme**, car "nous lui parlons quand nous prions, mais nous l'écoutons quand nous lisons les oracles divins".

Épilogue

26 Ainsi donc, que par la lecture des Livres saints **"la parole de Dieu accomplisse sa course et soit glorifiée"** (2Th 3,1), et que le trésor de la révélation confié à l'Église comble de plus en plus le cœur des hommes. De même que l'Église reçoit un accroissement de vie par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante pour la parole de Dieu, qui **"demeure à jamais"** (Is 40,8 cf. 1P 1,23-25).

▪ L'exercice d'une responsabilité ecclésiale demande « une lecture spirituelle » de la Bible, et « une étude approfondie ». **L'intelligence et l'intériorité** sont donc nécessaires pour lire l'Écriture ; et cette connaissance intime de l'Écriture (ou le désir de l'acquérir) est un critère de choix pour confier des responsabilités à quelqu'un.

▪ La citation est de Saint Jérôme (traducteur de la Bible grecque en latin = la Vulgate). Ni la prière, ni la liturgie, ni une vie morale ne suffisent pour connaître vraiment le Christ. **Sans les Écritures, on passe à côté** de la richesse de son mystère.

▪ La « **Lectio Divina** » se répand aujourd'hui comme une redécouverte d'une lecture priante, méditative, de la Bible. Elle peut se pratiquer selon plusieurs pédagogies, et comporte plusieurs étapes : lecture / méditation / prière / contemplation...

▪ La conclusion lie à nouveau lecture de la Bible et vie eucharistique. **La Parole de Dieu semble même avoir une autonomie** telle qu'elle transcende la vie de l'Église. Cette Parole « accomplit sa course », et « demeure à jamais ». Voilà de quoi avoir confiance !

Questions pour débattre en groupe

1) « *Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et régie par la Sainte Écriture.* »

Comment cela est-il mis en oeuvre dans la vie de notre Église de Charente aujourd'hui ?

Quel rôle joue la Bible dans la préparation aux sacrements et leur célébration chez nous ? dans la catéchèse ? la liturgie ?...

2) Quel rôle joue la Bible pour vous personnellement aujourd'hui ? comment cela a-t-il évolué au cours des années ?

3) Comment faisons-nous le lien entre la charité et la Révélation biblique ? entre Parole de Dieu et solidarité ? (sinon, la solidarité devient une idéologie, et la Bible une parole creuse...)